

# Jean-Yves Rey

Jean-Yves Rey vit à Lens, entouré de ses trois jeunes enfants (Solène, Bastien et Loïs) et de son épouse Audrey qu'il définit tout simplement comme son idéal féminin. A 42 ans, Jean-Yves réussit chaque jour à concilier avec succès famille, sport et travail. Son club officiel est le CA Sierre mais il fait aussi partie, par sympathie, de notre société.

Après avoir obtenu un diplôme d'Ecole de commerce à Sierre, Jean-Yves a travaillé durant 4 ans à Zürich pour Alusuisse-Lonza Trading. Comme bon nombre de Valaisans, il ne pouvait pas envisager de finir sa vie loin de ses montagnes et, à 24 ans, il revint sur le Haut Plateau pour devenir responsable administratif de la Société de développement de Montana. Par le jeu de fusions, quelques années plus tard, cette société sera transformée en Crans-Montana Tourisme, société dans laquelle Jean-Yves est actuellement sous-directeur.



Jean-Yves s'intéresse au sport en général. Cela signifie qu'il jette un coup d'œil rapide aux pages sportives des journaux et se laisse aller de temps à autre à regarder du sport à la télé. Mais il est nettement plus porté vers l'action. Il apprécie l'effort solitaire des sports d'endurance comme la course à pied, le ski de fond et le ski-alpinisme.

Jean-Yves est tombé tout jeune dans la marmite du sport. A 16 ans, il participe à sa première course à pied – Sierre-Zinal – à une époque où les juniors effectuaient la totalité du parcours. Ce sera sa course fétiche, celle qu'il ne manquera par la suite que trois fois pour causes de blessures. Si tout va bien, il sera au départ de la Course des Cinq 4000 en août prochain pour la 24<sup>ème</sup> fois. En 2000, il réalisa son meilleur temps, à 5 secondes de la barre mythique des 2 h 40' et établira son meilleur classement (3<sup>ème</sup>) à cette occasion.

Le ski de fond et le ski-alpinisme lui permettent de soulager ses articulations et d'éviter durant quelques mois les chocs engendrés par la course à pied. A quatre reprises, il termina 2<sup>ème</sup> de la Patrouille des Glaciers avec un meilleur temps situé à 6 h 23'.

« J'apprécie les sports d'endurance car ils ont pour cadre une nature merveilleuse que je peux retrouver à des heures variables, souvent à la fin de ma journée de travail mais aussi lorsque mon job me laisse un espace de liberté d'une ou deux heures. J'aime aussi cette ambiance de compétition où, une année après l'autre, je retrouve des sportifs de nationalités diverses qui partagent la même passion. La compétition m'a aussi permis de voyager. J'ai concouru notamment en Espagne, aux Etats-Unis (marathon de New York et championnat du monde de la montagne à Anchorage), en Slovaquie, en Italie, dans la principauté d'Andorre » nous confie-t-il, tout étonné que son parcours puisse faire l'objet d'un article.

Ces dernières années, Jean-Yves s'est tourné vers des compétitions de très longues distances. En 2010, il a terminé 3<sup>ème</sup> sur 1232 coureurs des 78 km du Swiss Alpine Marathon de Davos, en 6 h 08', un exploit qui a passé inaperçu dans la presse de notre canton. D'ailleurs, Jean-Yves n'en parle que sous la torture, ayant toujours tendance à mettre en avant les performances de ses concurrents plutôt que les siennes. L'année dernière, il a dû abandonner au 110<sup>ème</sup> km de l'Ultra Trail du Mont-Blanc, après 13 h 30' de course. Cette année, son objectif est d'aller au bout des 166 km.

Qui se souvient qu'il fut vainqueur du marathon de Zermatt ainsi que du marathon des Alpes, qu'il prit une magnifique 7<sup>ème</sup> place au marathon de la Jungfrau, qu'il gagna le défi des Faverges et la Patrouille de la Maya ? Son palmarès est impressionnant. Vous en trouverez un résumé sur notre site.

Le sport est un véritable hobby pour Jean-Yves. Nous le verrons encore longtemps crapahuter par monts et par vaux, bientôt suivi par Solène, Bastien et Loïs.

Augustin Genoud